

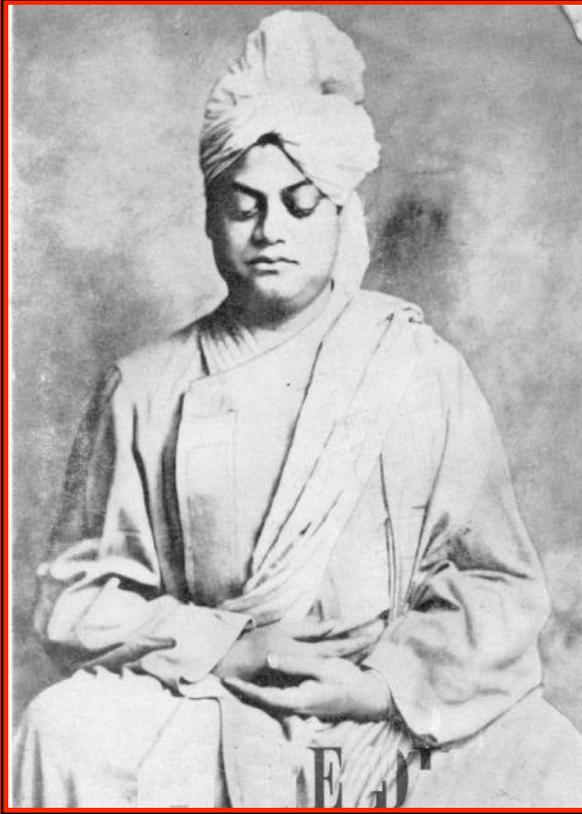
Rama Nama



Bulletin du YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN * Royal Road - CALEBASSES - PAMPLEMOUSSES - MAURITIUS
Tél. & Fax : (230) 243 56 52 * E-mail : ckrishna@intnet.mu * Internet : <http://pages.intnet.mu/ramsarat> * ICQ : 6616939

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम



SWAMI VIVEKANANDA

Le magazine du Vedanta

*Adhyatma Ramayana * Hamsa * Swami Rama Tirtha
Swami Vivekananda * L'Hindouisme au Japon * Swami Ramdas
Evangile * le Nom Divin * Les secrets du Mahabharata : Draupadi*

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

- ◆ Editorial
- ◆ Adhyatmaramayana : Aranyakandam - 5 : Mutilation de Surpanakha
- ◆ Hamsa : VI - 4 - Le Namasmarana, voie pour le Kali Yuga
- ◆ Swami RAMDAS : Conseils aux sadhaks
- ◆ Le point sur le Ramnam Mahayagna
- ◆ Contes et Paraboles de SRI RAMAKRISHNA.
- ◆ YOGI RAMSURATKUMAR SAHASRANAMA STOTRA (suite)
- ◆ Pourquoi l'Inde vit encore (*Swami Vivekananda*)
- ◆ Le Vedanta voit-il le monde comme inexistant ? (*Gaura Krishna*)
- ◆ Conversations avec les musulmans (Swami RAMA TIRTHA)
- ◆ Bharat, notre Mère à tous : L'Hindouisme au Japon
- ◆ COMMENTAIRE DE L'EVANGILE : Le Roi intérieur
- ◆ Le Nom Divin : Manas Puja (*J.K. Sahasrabudhe*)
- ◆ Congrès Mondial pour une Vision Globale et des Stratégies de Paix, de Non-violence et d'Harmonie



"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-germe Ram."

Ramaapuravatapni Upanishad

Editorial

"La crise à travers laquelle passe le monde est un facteur absolument nécessaire dans son évolution vers la destinée sublime qui l'attend" dit Swami RAMDAS.

Il est à penser que tous les lecteurs de RAMA NAMA comprennent maintenant l'évidence d'une telle parole. La rencontre entre l'Occident le plus moderne techniquement et la sagesse multimillénaire de l'Inde qui fait qu'elle vit encore comme l'explique Swami VIVEKANANDA, cette rencontre se fera progressivement, conduisant en quelque sorte le monde vers les retrouvailles de cette Inde qui connaissait ce développement scientifique incroyable que n'a pas encore atteint l'ère actuelle, et la sagesse la plus haute, bref : les retrouvailles de Krishna, le plus grand sage et le plus grand scientifique de son époque (v. les secrets du Mahabharata). Une ère où presque tout homme devient conscient que la matière en tant que telle n'est qu'une illusion qui est due à la relativité de nos sens eux-mêmes matériels et où presque tout homme sait que le véritable roi est le Roi intérieur ou Christ (Kristna) et qu'en vérité "tout est Brahman".

SANATANA DHARMA KI JAI !

AUM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM !

YOGI RAMSURATKUMAR KI JAI !



अध्यात्मरामायणम्
ADHYATMA RAMAYANA

(Traduction et notes de Gaura Krishna)

III
ARANYA KANDAM

Chapitre 5
MUTILATION DE SURPANAKHA

- 1.- En ces jours-là, dans la forêt dense qui entourait Janasthana, errait une Rakshasi à la force énorme et qui avait le pouvoir de prendre toutes les formes qu'elle souhaitait.
- 2-3.- Un jour, cette Rakshasi remarqua les empreintes des pas de Rama, le Seigneur de l'Univers, avec les marques du Lotus, du Vajra et de l'Ankusa, sur les rives de la Godavari. Voyant la nature extrêmement belle de ces empreintes, elle fut frappée d'un amour passionné pour celui à qui elles appartenaient. Alors, en suivant la trace de ces empreintes, elle parvint à la demeure de Rama.
- 4-5.- Y voyant l'époux de Lakshmi, Rama, semblable à Kama, en compagnie de Sita, cette Rakshasi lui demanda avec une passion accrue envers lui : "De qui es-tu le fils ? Comment t'appelles-tu ? Pourquoi restes-tu dans l'ashram revêtu de vêtements d'écorce et les cheveux tressés ? A quoi vas-tu parvenir en restant ici ?"
- 6.- Je suis une Rakshasi nommée Surpanakha et je peux prendre toute forme que je veux. Je suis la soeur du grand Ravana, le seigneur des Rakshasas.
- 7.- Je demeure dans cette forêt avec mon frère Khara. Notre roi Ravana m'a attribué toute cette forêt. Je reste ici en mangeant tous les ascètes que je rencontre.
- 8-10.- Je désire faire ta connaissance. Oh toi qui es éloquent ! Dis-moi tout sur toi." Rama lui répondit : "Je suis connu comme Rama, fils du roi d'Ayodhya. Cette belle femme est mon épouse Sita, fille de Janaka. L'autre

personne avec moi est mon beau jeune frère Lakshmana. Maintenant, reine de beauté de tout l'univers, que veux-tu de moi ? Dis-le." En entendant ces paroles de Rama, cette Rakshasi prise de passion répondit :

11.- Ô Rama, viens avec moi. Nous allons connaître un moment très agréable n nous promenant dans cette forêt. Moi qui suis sous l'emprise de la passion, je ne peux rester séparée de toi, ô toi aux yeux de lotus !"

12-14.- En lançant un regard de côté plein de sens à Sita, Rama répondit en souriant à cette femme : "Vois cette jolie femme, ma femme qui n'est jamais séparée de moi. Alors tu ne devras être qu'une co-épouse, ce qui te sera intolérable. Dehors il y a mon frère Lakshmana, qui a une très belle apparence. Il sera le mari qu'il te faut. Tu jouiras de la vie avec lui en vous promenant dans cette forêt." A ces paroles de Rama, Surpanakha se tourna vers Lakshmana et dit : "Ô bel homme ! Sois heureux d'être mon mari.

15.- Selon l'ordre de ton frère, nous allons être unis. Ne tardons pas." Mue par une intense passion sexuelle, cette redoutable Rakshasi parla ainsi à Lakshmana.

16-17.- Lakshmana lui dit alors : "Ô gentille femme, je ne suis qu'un serviteur de cette personne très intelligente, Rama. Veux-tu devenir une servante ? Qu'il a-t-il de plus pitoyable que cela ? Alors, retourne vers Rama pour ton propre bien. Il est le roi et le seigneur de tous". En entendant cela, cette femme à l'esprit mauvais s'approcha de nouveau de Rama.

18.-22.- En grande colère, elle dit : "Ô Rama, avec le caractère changeant que tu as, pourquoi me taquines-tu ainsi ? Maintenant même, en ta présence même, je vais dévorer cette Sita, qui est à la base de toute cette méchanceté." Sur ces mots, elle se rua vers Sita, en prenant une forme redoutable. Là-dessus, sur l'ordre de Rama, le puissant Lakshmana lui coupa les oreilles et le nez d'un coup d'épée. Alors que le sang lui coulait sur tout le corps, cette Rakshasi lança un hurlement redoutable. En poussant des cris et en prononçant des paroles injurieuses, elle alla tomber devant le Rakshasa Khara au discours redoutable. Il lui demanda : "Comment est-ce arrivé ? Cette atrocité doit t'avoir été faite par une personne qui se trouve pratiquement dans la bouche de la mort. Je vais le tuer, même s'il est aussi puissant que Kala."

A suivre



HAMSA

(Gaura Krishna)

SEPTIEME PARTIE

LA VOIE POUR LE KALI YUGA

CHAPITRE II

LE NAMASMARANA - VOIE POUR LE KALI YUGA

(suite)

« Les fautes commises par les hommes, dans l'âge Kali, qu'elles aient pour origine les choses, les lieux ou leurs propres personnes, sont toutes effacées par Bhagavan, le suprême Purusha, lorsqu'il réside dans le coeur. Il suffit d'entendre ou de célébrer ses louanges, de lui donner des marques d'hommage ou de respect, pour que le Bienheureux, s'établissant dans leur coeur, efface les souillures contractées par les hommes durant dix mille existences... Vishnu, lorsqu'il pénètre dans leur organe interne, débarrasse les yogis de la rouille du péché. » (51) : « L'âge Kali, abîme de vices, possède un avantage unique, mais précieux : c'est qu'il suffit d'y célébrer Ses louanges pour que, débarrassé de tous ses liens, l'on se réunisse à l'Etre suprême. »¹

« Le coeur de l'homme qui ne songe qu'aux objets des sens s'attache aux objets des sens; celui de l'homme qui pense à Moi s'attache à Moi. »²

« Seulement le nom de Hari, seulement le nom de Hari ! Dans le Kali Yuga il n'y a pas d'autre issue, si ce n'est Son Nom ! »³

« Le fruit de la pénitence, de la continence, de la prière silencieuse et autres, pratiquées dans le Kritayuga pendant 10 ans, dans le Treta pendant un an, dans le Dvapara pendant un mois, est obtenu dans le Kaliyuga en un jour et une

nuit ! C'est pourquoi j'ai dit : 'Excellent, excellent est le Kaliyuga !' Le prix qu'un homme obtient dans le Krita par la méditation abstraite, dans le Treta par le sacrifice, dans le Dvapara par l'adoration, il le reçoit dans le Kali par la simple récitation du nom de Keshava. »⁴

*«Yagnanam japagnosmi» : «Parmi tous les sacrifices, je suis le sacrifice du japa».*⁵

*« Là ou deux ou trois seront réunis en Mon Nom, je serais là au milieu d'eux ».*⁶

Aussi est-ce une voie très simple et effective qui peut être pratiquée par tous, quelque soit sa caste ou sa croyance, le lieu où il se trouve et quel que soit le temps, car dans les conditions qui sont les siennes aujourd'hui, l'homme moderne ne peut pas trouver le temps pour l'atmavichara (introspection), et il n'a ni la patience, ni la connaissance, ni la perfection ou la persévérance pour accomplir d'autres sadhanas. La seule voie pour la Vie Divine est Son Nom.

Et en fait, tout se résout dans le Nom. Le Nom n'est pas différent de Lui et est au-delà de toutes les philosophies qui pourront jamais exister. Répéter le Nom mène à l'immersion en Lui. D'abord la répétition incessante du Nom fixe le mental sur Lui, et le Nom, c'est à dire Dieu Lui-même, finit par prendre possession de tout l'être.⁷

1 Bhagavata Purana : XII - 3 - 44 à 47.

2 Bhagavata Purana : XVI - 14 - 27.

3 Narada Purana, Purvardha, I/41/15.

4 Visnu Purana, VI, 5, après avoir décrit les temps du Kali Yuga avec toutes les valeurs inversées.

5 Mahabharata, Bhagavad Gita.

6 Evangile.

7 On peut éventuellement se reporter à ce qui a été dit sur le mantra, sur le Verbe Créateur, sur le son qui est à la racine de la création, etc...

A suivre



Conseils aux sadhaks

La communion avec Dieu peut être cultivée dans le silence et la solitude. L'éternel Bien Aimé qui se trouve en nos coeurs attend toujours pour nous élever de notre nature inférieure dans laquelle nous sommes pris. Ce qui est nécessaire, c'est de lever les yeux vers Lui, nous en remettre à Lui et Lui permettre de nous élever et de nous transformer en Sa ressemblance en infusant en nous Son rayonnement et Sa joie. Dès que notre coeur est tourné vers Lui, nous goûtons avec Lui la douceur de l'amitié. Par la suite, notre attachement aux objets qui périssent et notre désir de les obtenir perdent emprise sur nous, et lorsque notre communion avec Dieu devient de plus en plus intime, nous sommes totalement libérés des fers de ce monde. Notre vie est alors divinement illuminée et coule comme un courant pur, pétillant et heureux. Alors nous parlons, vivons et jouons avec Lui, et nous sommes actifs en tout en Sa compagnie la plus intime. Notre vision devient alors si complètement purifiée et universalisée que non seulement nous ressentons toujours Sa présence, mais nous Le voyons partout en chaque personne et en chaque chose. Dans cette expérience élevée, le sens de l'ego disparaît complètement et nous flottons éternellement sur la Mer de la Félicité et de la Paix Absolues. La vie devient alors une expérience concentrée de Lumière et de Joie éternelles. L'Amour est alors naturel et spontané, saturant toute notre pensée, tous nos sentiments et toutes nos actions. Alors l'Amour unifie, sanctifie et divinise chaque partie de notre être, nous transformant en une véritable incarnation de la Divinité. La distinction entre Dieu et dévot dispa-

raît. C'est alors que l'âme expérimente un état dans lequel elle-même, l'univers et Dieu sont une seule et même chose.

* * *

Le sommet de l'expérience spirituelle est l'atteinte de l'amour divin : un amour qui déborde les limites de tous les calculs et de tous les standards humains et qui inonde tous les mondes. Cet amour est fondé sur la réalisation la plus haute de la Vérité sous tous ses aspects. Il est imprégné d'éternelle sagesse et d'une Vision qui enveloppe tout ce qui existe. Aucune parole ne peut décrire la joie sublime de cet amour. Les saints sont véritablement des incarnations de l'amour divin. Les servir et communier en eux, c'est entrer en contact avec l'éternel, c'est se chauffer à Son rayonnement, c'est jouir d'une félicité et d'une paix simplement ineffables. Là où est l'amour divin se trouve la joie immortelle. Bénie et l'âme qui aspire à être un saint de cette rare réalisation. Le saint, qui est une manifestation de Dieu, fait pleuvoir sa bienfaisance sur toute l'humanité.

* * *

On voit clairement que le monde est maintenant largement éveillé. On a découvert que le but de la vie n'était pas l'acquisition d'objets éphémères, la réalisation d'ambitions futiles. Le coeur des gens a faim de paix divine - la paix qui ne peut venir que de l'union de l'âme avec Dieu - fontaine de paix et de béatitude éternelles. "Cherchez et vous trouverez". Ainsi la recherche de la véritable paix et de la véritable liberté se terminera par la réalisation des deux. L'aspiration qui s'élève en vagues du sein de l'humanité rencontrera de manière certaine la grâce descendante du Divin pour la transmutation de la vie terrestre en une splendeur, une joie et une paix divines. La crise à travers laquelle passe le monde est un facteur absolument nécessaire dans son évolution vers la destinée sublime qui l'attend Il n'y a absolument aucune raison de frapper une note de désespoir ou de frustration. Le monde est sauf dans les mains de Dieu qui le conduit vers son but.

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois de juillet 2002, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 170.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 58.890.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

Contes et Paraboles de SRI RAMAKRISHNA

Les pêcheurs étaient en train d'attraper du poisson en un certain endroit. Un milan s'abattit et s'empara d'un poisson. A la vue du poisson, un millier de corbeaux se mirent à chasser le milan et ils faisaient un grand bruit avec leur croassement. Partout où le milan volait avec le poisson, les corbeaux l'y suivaient. Le milan vola vers le nord et pourtant les corbeaux le suivirent. Le milan alla à l'est et à l'ouest, mais avec le même résultat. Comme le milan commençait à voler çà et là de manière quelque peu désordonnée, paf, le poisson tomba de sa bouche. Les corbeaux délaissèrent immédiatement le milan et volèrent après le poisson. Ainsi libéré de ses soucis, le milan se posa sur une branche d'arbre et pensa : "Ce sale poisson était à la base de toutes mes difficultés. J'en suis maintenant débarrassé et suis de ce fait en paix."

Aussi longtemps que l'homme a le poisson, à savoir les désirs matériels, il doit accomplir des actions et de ce fait souffrir du souci, de l'angoisse et de l'agitation. Il n'a pas plus tôt renoncé à ses désirs que ces activités disparaissent et qu'il jouit de la paix de l'âme."

SRI YOGI RAMA SURATKUMARA SWAMI
SAHASRANAMA STOTRA

(suite)

कवितारससारज्ञः परिपालितसज्जनः ।

दिव्यप्रेमगुणोत्तुंगः राघवप्रियनन्दनः ॥

kavitārasasārajñāḥ paripālitasajjanaḥ

divyapremaguṇottuṅgaḥ rāghavapriyanandanaḥ (134)

Il connaît l'essence du nectar de la poésie; il a protégé les gens de bien;
Il est sublime du fait de l'amour divin et d'autres vertus;
C'est le fils bien aimé de Rama.

लोकभद्रप्रियः साधुः लोकनाथसमाश्रयः ।

लोककामप्रदो गम्यः शरण्यार्थिशरण्यदः ॥

lokabhadrapriyaḥ sādhu lokanāthasamāśrayaḥ

lokakāmaprado'gamyāḥ śaraṇyārthiśaraṇyadaḥ (135)

Il aime apporter du bien-être aux gens; il a une nature bonne;
Il a le Seigneur de l'univers comme soutien; il accorde aux gens ce qu'ils désirent;
Il est impénétrable; il donne asile à ceux qui cherchent refuge en lui.

वेदान्तशास्त्रसारज्ञः सर्वविद्यासु पण्डितः ।

पुष्टबोधः पुष्टचित्तः पुष्टधीः पुष्टमानसः ॥

vedāntaśāstrasārajñāḥ sarvavidyāsu paṇḍitaḥ

puṣṭabodhaḥ puṣṭacittaḥ puṣṭadhīḥ puṣṭamānasaḥ (136)

Il connaît l'essence du Vedanta et des autres écritures;
il est compétent dans toutes les branches du savoir;
Il a une connaissance nourrie totalement;
Il possède un mental pleinement nourri;
il a un intellect qui est pleinement nourri;
Il a des pensées qui sont pleinement nourries.

रामनामध्यानपुष्टः श्रीपतिश्रीदयापरः ।

भक्तसंकष्टहरणः रामोपासरतत्परः ॥

rāmanāmadhyānapuṣṭaḥ śrīpatiśrīdayāparaḥ

bhaktasaṃkaṣṭaharaṇaḥ rāmopāsaratatparaḥ (137)

Il est satisfait dans la contemplation du nom "Rama";
Il est plein de compassion comme la déesse Sri et son époux;
Il ôte les difficultés des dévots; il s'adonne toujours à la méditation sur Rama.

Le Vedanta voit-il le monde comme inexistant ?

Gaura Krishna

Il y a, à la base, une mauvaise conception du Vedanta, et chez les non-védantistes tel qu'ils le voient, et chez nombre védantistes tel qu'ils le croient. Le Vedanta se place au niveau de l'Absolu, et il affirme la vérité absolue : Tout est Brahman, il n'y a rien d'autre que Brahman. Cela ne veut pas dire qu'il nie le monde. Le monde existe au niveau relatif de l'individu, tant que cet individu n'a pas pris conscience de Lui-même, à savoir que "Tout est Brahman", et que "Je suis Cela". Le Vedanta ne clame que l'unique vérité absolue. Notre mental perçoit le monde des formes, de la matière, à travers les sens, eux-mêmes faits de matière ! On ne peut donc que tourner en rond ! Les sens - chacun d'entre eux - sont limités. Et, comme déjà exprimé ailleurs, nous percevons tous différemment une même chose.

Le Vedanta ne dit pas autre chose que la science : tout cela est illusoire, la forme naît, vit quelque temps et meurt, elle ne demeure pas éternellement et elle ne saurait donc être vraie. Mais plus encore : toute matière n'est qu'un ensemble de particules et, au bout du compte, tout n'est qu'ondes en mouvement. La perception des formes dépend du niveau relatif auquel se trouve l'être individuel. C'est comme un océan qui prend des formes, les formes de vagues différentes, et ces formes naissent, vivent quelque temps, et disparaissent. La science elle-même est arrivée à la conclusion du Vedanta : la matière n'existe pas. La matière n'est qu'une perception relative, mais en absolu, elle n'existe pas, elle n'est qu'une perception relative. Le Vedanta ne dit que la Vérité lorsqu'il dit que le monde n'est qu'une illusion, illusion due au fait que nous nous mettons dans la relativité. Le Vedanta reconnaît donc le monde relatif pour l'individu, mais ce monde relatif cesse d'être dès que cet individu atteint l'Absolu, et il n'y a plus alors que la seule Vérité : l'Absolu. Certains l'appellent Néant, d'autres le Tout. Les uns parlent d'extinction ou Nirvana, et en cela il faut comprendre "extinction du petit soi", de ce petit soi relatif, les autres parlent de réalisation, le petit soi mental s'éteignant pour devenir le Tout. Il s'agit de la même chose exprimée avec des mots différents. Si le Vedanta se sert de l'image de la goutte qui rejoint l'océan, c'est bien qu'il reconnaît l'existence relative de la goutte, et ce jusqu'à ce qu'elle atteigne l'océan, où elle cesse d'être en même temps que le monde relatif cesse d'être. Le Vedanta parle de l'essence, et l'essence de la matière, une fois dépassée son niveau d'énergie (shakti), c'est Brahman, et le Vedanta exprime la vérité ultime : "OM TAT SAT" : "OM CELA EST." Le langage ne peut aller au-delà.

OM TAT SAT

Congrès Mondial pour une Vision Globale et des Stratégies de Paix, de Non-violence et d'Harmonie

Ce Congrès s'est tenu du 10 au 15 août derniers dans le village paisible et enchanteur d'ALIYAR, près de Pollachi, aux pieds des collines Anamalai au Tamil Nadu. Des messages ont notamment été reçus de Mr Kofi Annan, Secrétaire Général de l'O.N.U., de S.S. le Dalaï-Lama et du Dr. Abdul Kalam, Président de Bharat.

En inaugurant ce Congrès, le Dr Murli Manohar Joshi, Ministre de l'Union Indienne pour les Ressources Humaines et le Développement, a dit que **le monisme spirituel tel que prêché par nos Rishis était la seule solution pour faire apparaître une paix durable dans l'univers.**

"Dans le monde d'aujourd'hui, l'absence d'approche scientifique a divisé les gens en diverses religions. Nous avons assez de religion pour nous faire haïr les uns les autres, mais nous n'avons pas assez de maturité pour nous faire aimer les uns les autres. L'absence d'une base cohérente et philosophique dans le domaine de la science est un problème essentiel sans solutions fondamentales." a-t-il dit.

"Même après avoir été témoins des horreurs de la guerre et de son impact décisif sur les femmes et les enfants, il est à regretter que le terrorisme soit encore considéré comme une manière valable de résoudre les problèmes de façon permanente. Partout, dans tous les coeurs, il y a cet unique désir : que cette situation change".

Sri Vethathri Maharshi dit dans son discours : "L'existence humaine est l'expression ultime de l'Architecture Divine et de l'ordre fonctionnel. Même alors, l'humanité entière souffre d'une manière ou d'une autre. La raison en est que le genre humain n'a pas une entière compréhension de la Nature et du Soi."

Swami Satchidananda du Temple du Lotus (Californie, USA) dit qu'au nom de la religion nous avons tué des millions et des millions d'hommes

sans aucune compréhension fondamentale de la religion."

Sri Atal Behari Vajpayi, Premier Ministre Indien, dit : "Depuis des temps immémoriaux, les hommes de pensée et d'action de l'Inde ont répandu le message de la paix, de la prospérité, de la fraternité et du bonheur pour tous les êtres de la terre. Le monde dans lequel nous vivons fait face à de nombreux défis étroitement reliés entre eux sous forme de menace pour la sécurité régionale et mondiale, de déséquilibres de développement, de pauvreté et de manque pour une grande partie de la population mondiale en dépit des promesses de la science et de la technologie, de dégradation de l'environnement, etc. La montée du terrorisme international alimenté par l'extrémisme religieux est aussi devenue une cause majeure de préoccupation pour la communauté mondiale."

Savez-vous où, pour la première fois, on trouve le symbole repris par certaines "traditions" de l'arbre dont les racines sont au-dessus et les branches au-dessous ? Dans la BHAGAVAD GITA. Ce symbole est exprimé par KRISHNA. Pour le détail, lorsqu'il exprime ce symbole, il prend comme arbre le pipal (ashvatta).



"Il est facile d'atteindre une renommée à bon marché en suivant le courant de l'opinion populaire. Mais le véritable leader est celui qui ose se tenir contre l'opinion populaire parce que c'est ce que lui dit sa discrimination intérieure. Il parlera à partir de cette opinion, même si elle n'est pas à la mode à ce moment-là. Au lieu d'être emporté par les circonstances, il tournera les circonstances elles-mêmes. La pierre de touche d'une réelle qualité de chef repose dans sa capacité à guider l'opinion populaire et non à être emporté par elle." (Dr Hedgewar, fondateur du R.S.S.)

Les secrets du Mahabharata

Mahabharat ke Rahasya

(Révélations faites en état de transe par la réincarnation du Rishi Shringi,
confiées à Gaura Krishna pour traduction et diffusion,
chose rendue possible grâce à Sri Ragunath Deel)
(Traduction du hindi : R. Deel,
peaufinée avec notes par Gaura Krishna)

Draupadi

Le mariage

La cérémonie du mariage avec Arjuna eut lieu. Mais on dit aujourd'hui qu'elle (Draupadi) était l'épouse des cinq Pandavas. "Epoux" veut dire : celui qui protège. Les cinq Pandavas étaient là pour la protéger. (*Chaubissvan Pushpa 27.10.73*)

Nous parlions de la reine Draupadi. On dit aujourd'hui qu'elle avait cinq époux et qu'elle était la femme des cinq. Je ne sais d'où vient cette ignorance. Elle pourrait être le résultat de la superstition. Quand l'homme devient superstitieux, la société des brahmanes patauge aussi dans la bourbe de la superstition. Ces derniers pensent qu'ils sont brahmanes de naissance et ainsi se propage le système de caste. Quand le castéisme et la superstition prennent de l'ampleur, l'humanité et la religion se dégradent. Les Pandavas étaient en vérité les protecteurs de Draupadi. Elle vivait sous leur protection. (*Chaubissvan Pushpa 28.10.73*)

Femme Intelligente et ascétique

Draupadi, dès son enfance et jusqu'à son dernier jour, commençait sa journée avec le Yajna et la lecture des versets du Veda. Je me souviens

qu'alors que les Pandavas étaient en exil dans la forêt pendant douze ans, Draupadi observait le célibat comme prescrit dans les Vedas - *Ababhra gautra namo brahmacharya vrata* -, et elle garda le célibat pendant douze ans, conseillant à son mari de faire de même. Où est passée la culture de nos jours ? Les Pandavas lisaient les Vedas dans la forêt et ils vivaient selon les règles des Vedas. On a tronqué l'histoire d'une telle manière qu'on doute aujourd'hui que la bataille du Mahabharata ait vraiment eu lieu !

Draupadi a toujours mené une vie d'austérité, à tel point que les rishis et les munis s'inclinaient par respect devant elle. Les Rishis et les Munis ne respectent jamais ceux qui n'observent pas les austérités dévotionnelles. Elle était également révérée par Krishna. Elle lisait les Vedas et méditait sur eux. C'est la raison pour laquelle elle était adorée par les sages. Même Krishna se prosternait devant elle. Tel était le fruit de son tapasya. (*Chaubissvan Pushpa 28.10.73*)

La virtuosité artistique de Draupadi

Quand on veut purifier le cœur de quelqu'un, il est nécessaire de lui donner des aliments sains afin que son cœur devienne pur à première vue. Mes fils ! Savez-vous quelle nourriture prenait Draupadi ? Laborieuse depuis sa tendre enfance, elle mangeait ce qu'elle récoltait. Chez nous, la philosophie humaine apparaît dans notre conscience, se manifeste dans le langage des Rishis et des Munis et dans leur environnement. Maharani Draupadi était douée de talents artistiques et elle était profondément imprégnée par l'art. Elle l'exprimait au travers de belles guirlandes de fleurs qu'elle vendait et elle vivait de ce genre de choses. Mata Kunti lui demanda pourquoi elle faisait cela ? Elle lui répondit : « Pour que mon cœur reste propre. Cela le rend pur. Je veux rester vertueuse. Cette nation est corrompue. Le feu s'est répandu dans tout Hastinapur. Je ne veux rien dire, aussi je vous demande de ne pas intervenir dans mes affaires. »

Mes fils ! Elle vivait dans la forêt mais elle travaillait pour gagner son pain. (*Atmalok 21.04.73*)

Pourquoi l'Inde vit encore

Swami VIVEKANANDA

*(Conférence fait en réponse à l'allocution publique
de bienvenue pà Ramnad le 25 janvier 1897)*

*"Vivekananda, mon Vivekananda !" disait Yogiji !
Et tous, en lisant les paroles de Swamiji, le sentons près de nous,
en nous-mêmes, et disons "Mon Vivekananda !"*

La nuit la plus longue semble s'en aller, la peine la plus douloureuse semble enfin se terminer, le cadavre apparent semble se réveiller et une voix vient vers nous - de loin en arrière, là où l'histoire et même la tradition n'arrivent pas à voir dans la brume du passé, elle en descend, pour ainsi dire réfléchie à partir des pics de l'Himalaya infini de connaissance, d'amour et de travail, l'Inde, cette mère qui est la nôtre - une voix vient vers nous, douce, ferme et pourtant claire dans ses propos, et elle gagne en volume au fur et à mesure que les jours passent, et voyez, le dormeur se réveille ! Comme une brise qui vient des Himalayas, elle apporte la vie dans presque tous les os et les muscles morts, la léthargie disparaît, et seul l'aveugle ne peut pas voir, ou le pervers ne veut pas voir, qu'elle se réveille, cette terre maternelle qui est la nôtre, de son long et profond sommeil. Nul ne peut plus lui résister, et elle ne dormira plus jamais; aucun pouvoir extérieur ne peut plus la faire revenir en arrière, car le géant infini se met sur ses pieds.

Votre Excellence, et vous, gentlemen de Ramnad, acceptez mes remerciements chaleureux pour la cordialité et la gentillesse avec lesquelles vous m'avez reçu. Je sens que vous êtes cordiaux et doux, car le coeur parle mieux au coeur que n'importe quelle langage qui vient des lèvres; l'esprit parle en silence à l'esprit, et pourtant dans une langue qui est claire, et je le ressens au plus profond de mon coeur. Votre Excellence de Ramnad, si mon humble soi a accompli quelque travail dans les pays occidentaux pour la cause de la religion et de notre terre maternelle, si un peu de travail a été accompli

en éveillant la sympathie de notre propre peuple, en attirant son attention sur les bijoux inestimables qui, sans qu'il le sache, sont restés longtemps enterrés autour de sa propre maison - si au lieu de mourir de soif et d'aller boire ailleurs de l'eau sale des fossés du fait de l'aveuglement de l'ignorance, ils sont appelés à aller boire à la fontaine éternelle qui coule éternellement près de leurs propres demeures - si quelque chose a été fait pour inciter notre peuple à agir, pour lui faire comprendre que dans tout, la religion et la religion seule est la vie de l'Inde et que si elle disparaît l'Inde mourra, malgré la politique, malgré les réformes sociales, malgré la richesse de Kubera déversée sur la tête de chacun de ses enfants - si quelque chose a été fait dans ce but, l'Inde et tout pays où du travail a été fait le doit beaucoup à vous, Rajah de Ramnad. Car c'est vous qui m'avez le premier donné l'idée, et c'est vous qui m'avez constamment poussé au travail. Vous avez pour ainsi dire intuitivement compris ce qui allait se passer et vous m'avez pris par la main, m'avez toujours aidé et vous n'avez jamais cessé de m'encourager. Aussi est-ce bien que vous soyez le premier à vous réjouir de mon succès et il convient que je débarque d'abord dans votre territoire lors de mon retour en Inde. Il y a de grands travaux à faire, il y a de merveilleuses énergies à organiser, nous devons apprendre beaucoup de choses aux autres nations comme cela a déjà été dit par votre Excellence. Ce pays est la Matrice de la philosophie, de la spiritualité, et de la morale, de la douceur, de la gentillesse et de l'amour. Elles existent encore, et mon expérience du monde me conduit à me tenir sur un sol ferme et à affirmer hardiment que l'Inde est encore la première et la plus avancée de toutes les nations du monde à ces égards. Il y a eu d'immenses changements politiques ces quatre ou cinq dernières années. Des organisations gigantesques qui ont entrepris de renverser la totalité des institutions existantes des différents pays et qui ont rencontré un certain succès ont travaillé dans tout le monde occidental. Demandez à notre peuple s'il a entendu quelque chose sur elles. Il n'en a pas entendu un seul mot. Mais qu'il y a eu un Parlement des Religions à Chicago, qu'il y avait un Sannyasi envoyé à ce Parlement par l'Inde, qu'il a été très bien reçu et qu'il a travaillé depuis en Occident, le mendiant le plus pauvre l'a su. J'ai entendu dire que nos masses étaient stupides, qu'elles ne voulaient aucune éducation, et qu'elles ne se souciaient pas de l'information. J'ai moi-même eu un penchant fou pour cette opinion, mais je trouve que l'expérience est un maître bien plus glorieux que n'importe quelle quantité de spéculation ou que n'importe quel tas de livres écrits par des globetrotters et des observateurs sommaires. Cette expérience m'enseigne qu'elles ne sont pas stupides, qu'elles ne sont pas lourdes, qu'elles ont aussi faim et soif d'information

que toute race qui existe sous le soleil; mais chaque nation a son propre rôle à jouer, et chaque nation a naturellement sa propre particularité et sa propre individualité avec laquelle elle est née. Chacune représente, pour ainsi dire, une note particulière dans cette harmonie des nations, et cette note est sa vie même, sa vitalité. C'est l'épine dorsale, la base et le fondement de la vie nationale, et ici dans cette terre bénie, la base, l'épine dorsale, le centre de la vie est la religion et la religion seule. Laissez les autres parler de politique, de la gloire de l'acquisition d'une richesse immense engrangée par le commerce, du pouvoir et de la vitesse du mercantilisme, de la glorieuse source de la liberté physique, mais l'esprit Hindou ne comprend pas ces choses et ne veut pas les comprendre. Effleurez-le sur la spiritualité, sur la religion, sur Dieu, sur l'âme, sur l'Infini, sur la liberté spirituelle et je vous assure que le paysan le plus vil de l'Inde est mieux informé sur ces sujets que plus d'un soi-disant philosophe des autres pays. Gentlemen, j'ai dit que j'avais encore quelque chose à enseigner au monde. C'est la raison même, la *raison d'être* pour laquelle cette nation a continué de vivre, en dépit de centaines d'années de persécution, en dépit de presque mille ans d'autorité étrangère et d'oppression étrangère. Cette nation vit encore; la *raison d'être* est qu'elle reste attachée à Dieu, au trésor de la religion et de la spiritualité.

Dans ce pays se trouvent, encore, la religion et la spiritualité, les sources qui auront à inonder et à noyer le monde, à apporter une vie nouvelle et une vitalité nouvelle aux nations occidentales et aux autres nations qui sont actuellement pratiquement accablées, à moitié mortes et dégradées par les ambitions politiques et les machinations sociales. Des multiples voix, consonnantes et dissonnantes, de la confusion des sons qui remplissent l'atmosphère indienne s'élève, suprême, frappante et pleine, une seule note, et c'est celle de la renonciation. Abandonnez ! C'est le mot d'ordre des religions indiennes. Ce monde est une illusion de deux jours. La vie actuelle dure cinq minutes. Au-delà se trouve l'Infini, par-delà ce monde d'illusion, recherchons cela. Ce continent est éclairé par des esprits et des intelligences courageux et colossaux qui pensent même au soi-disant univers infini comme à une simple flaque de boue, et ils vont pourtant au-delà et encore au-delà. Le temps, même le temps infini, n'est pour eux qu'une non-existence. Par-delà et par-delà le temps ils vont. L'espace n'est rien pour eux : il veulent aller au-delà; et ce fait d'aller au-delà du pénoménal est l'âme même de la religion. La caractéristique de mon pays est ce transcendentalisme, cette lutte pour aller au-delà, cette audace pour déchirer le voile de la face de la nature et d'avoir, à n'importe

quel risque, à n'importe quel prix, un coup d'oeil sur l' 'au-delà'. Tel est notre idéal, mais tous les gens d'un pays ne peuvent bien entendu pas abandonner entièrement. Voulez-vous les passionner ? Alors voici le moyen de le faire. Vos discours sur la politique, sur la régénération sociale, vos discours sur la manière de se faire de l'argent et sur le mercantilisme, tous ces discours tomberont comme l'eau tombe du dos d'un canard. Cette spiritualité, c'est ce que vous devez enseigner au monde. Avons-nous à apprendre quelque chose d'autre ? Avons-nous à apprendre quelque chose du monde ? Peut-être avons-nous à obtenir un peu de connaissance matérielle, de pouvoir d'organisation, sur la manière d'obtenir les meilleurs résultats des causes les plus petites. Peut-être pouvons-nous l'apprendre de l'Occident jusqu'à un certain point. Mais si quelqu'un en Inde prêche l'idéal du manger, du boire et de l'amusement, si quelqu'un veut 'apothéoser' le monde en Dieu, cet homme est un menteur; il n'a aucune place sur cette terre bénie, l'esprit indien ne veut pas l'écouter. Oui, en dépit de l'éclat et du scintillement de la civilisation occidentale, en dépit de tout son poli et de sa merveilleuse manifestation de puissance, en me tenant sur cette estrade, je leur dis en face que tout cela est vain. C'est vanité des vanités. Dieu seul vit. Seule l'âme vie. Seule la spiritualité vit. Tenez-vous y.

Pourtant peut-être qu'une sorte de matérialisme, modéré à nos propres exigences, pourrait être une bénédiction pour beaucoup de nos frères qui ne sont pas encore murs pour les vérités les plus élevées. C'est l'erreur que l'on fait dans tous les pays et dans toutes les sociétés, et c'est une chose fortement regrettable qu'en Inde, où elle a toujours été comprise, la même erreur qui consiste à forcer les gens aux vérités les plus élevées alors qu'ils n'y sont pas prêts a été faite récemment. Ma méthode n'est pas nécessairement la vôtre. Le Sannyasi est, comme vous le savez, l'idéal de la vie de l'Hindou, et par nos Shastras chacun est contraint de renoncer. Tout Hindou qui a goûté aux fruits du monde doit renoncer dans la dernière partie de sa vie, et celui qui ne le fait pas n'est pas un Hindou, et il n'a plus le droit de se dire Hindou. Nous savons que c'est l'idéal : renoncer après avoir vu et expérimenté la vanité des choses. Après avoir découvert que le coeur du monde matériel n'est qu'un creux qui ne contient que des cendres, abandonnez le et retournez en arrière. Le mental tourne vers l'avant, pour ainsi dire, vers les sens, et ce mental doit tourner vers l'arrière, la Pavritti doit s'arrêter et la Nivritti doit commencer. Tel est l'idéal. Mais cet idéal ne peut être réalisé qu'après une certaine somme d'expérience. Nous ne pouvons pas enseigner à l'enfant la vérité de la renonciation; l'enfant est un optimiste-né; toute sa vie se trouve dans ses sens; toute sa vie

est une masse de jouissance des sens. Il y a de même des hommes enfantins dans toute société, qui ont besoin d'une certaine somme d'expérience, de plaisir, pour en voir la vanité, et alors la renonciation leur viendra. De grandes dispositions ont été faites pour eux dans nos Livres; mais malheureusement dans les temps récents il a existé une tendance à lier tout le monde par les mêmes lois que celles par lesquelles le Sannyasi est lié, et c'est une grande erreur. Sans cela une grande qualité de pauvreté et de misère que vous voyez en Inde n'aurait pas existé. La vie d'un pauvre homme est bordée et limitée par des lois spirituelles et morales dont il n'a que faire. Bas les pattes ! Laissez le pauvre homme se réjouir un peu et alors il s'élèvera et la renonciation lui viendra d'elle-même. Peut-être que dans cette direction nous pouvons apprendre quelque chose des occidentaux, mais nous devons être très prudents en apprenant ces choses. Je suis désolé de dire que la plupart des exemples que l'on rencontre de nos jours d'hommes qui se sont imbibés des idées occidentales sont plus ou moins des échecs. Il y a en Inde deux grands obstacles sur le chemin, le Scylla de la vieille orthodoxie et le Charybe de la civilisation moderne européenne. De ces deux, je vote pour la vieille orthodoxie, et non pour le système européenisé, car le vieil homme orthodoxe peut être ignorant, il est peut être primitif, mais c'est un homme, il a une foi, il a de la force, il se tient sur ses pieds; tandis que l'homme européenisé n'a pas de colonne vertébrale, c'est une masse d'idées hétérogènes ramassées au hasard à n'importe quelle source, et ces idées ne sont pas assimilées, elles ne sont pas digérées, elles ne sont pas harmonisées. Il ne se tient pas sur ses pieds et il a la tête qui tourne sans arrêt. Où se trouve le pouvoir moteur de son travail ? Dans quelques petites tapes condescendantes des Anglais. Son système de réformes, ses vitupérations véhémentes contre les maux de certaines habitudes sociales ont, comme ressort moteur, un patronage européen. Pourquoi certaines de nos coutumes sont-elles appelées des maux ? Parce que les Européens le disent. C'est à peu près la raison qu'il donne. Je ne m'y soumettrais pas. Tenez-vous et mourrez dans votre propre force; s'il y a un péché dans le monde, c'est la faiblesse; évitez toute faiblesse, car la faiblesse est péché, la faiblesse est mort. Ces créatures déséquilibrées ne sont pas encore devenues des personnalités distinctes; que sommes-nous pour les appeler des hommes, des femmes ou des animaux ? Mais ces vieilles personnes orthodoxes ont été sûres et ont été des hommes. Il y a encore d'excellents exemples et celui que je veux maintenant vous présenter est celui de votre Raja de Ramnad. Vous avez ici un homme à côté duquel il n'y a pas dans le pays entier d'hindou plus zélé; vous avez ici un prince à côté duquel il n'y a pas dans ce pays de prince plus informé de

toutes les affaires, à la fois orientales et occidentales, qui ne prenne de chaque nation tout ce qu'il peut qui est bon. "Apprenez la bonne connaissance de la caste la plus basse avec une totale dévotion. Apprenez le chemin de la liberté, même s'il vient d'un pariah, en le servant. Si une femme est un joyau, prenez-la en mariage même si elle vient de la plus basse des castes." Telle est la loi établie par notre grand législateur sans pareil, le divin Manu. Cela est vrai. Tenez-vous sur vos pieds et assimilez ce que vous pouvez; apprenez de tout pays, prenez ce qui vous est utile. Mais rappelez-vous qu'en tant qu'Hindous, tout le reste doit être subordonné à nos propres idéaux nationaux. Chaque homme a une mission dans la vie qui est le résultat de tout son karma infini passé. Chacun de vous est né avec un héritage splendide qui est la totalité de la vie infinie passée de votre glorieuse nation. Des millions de vos ancêtres regardent, pour ainsi dire, chacune de vos actions, alors soyez alertes. Et quelle est la mission avec laquelle est né tout enfant hindou ? N'avez-vous pas lu la fière déclaration de Maru en ce qui concerne le brahmane quand il dit que la naissance d'un Brahmane a lieu "pour la protection du trésor de la religion". Je dois dire que c'est la mission non seulement du Brahmane, mais de tout enfant, garçon ou fille, qui est né dans ce pays béni : "pour la protection du trésor de la religion." Et tout autre problème de la vie doit être subordonné à cet unique thème principal. C'est aussi la loi de l'harmonie en musique. Il peut y avoir une nation dont le thème de la vie est la suprématie politique; la religion et tout le reste doivent être subordonnés à ce grand thème unique de sa vie. Mais c'est ici une autre nation dont le grand thème de vie est la spiritualité et la renonciation, dont l'unique mot d'ordre est que ce monde est toute vanité et une illusion de trois jours, et que le reste, que ce soit la science ou la connaissance, les plaisirs ou les pouvoirs, la richesse, la réputation ou la renommée, doit être subordonné à ce thème unique. Le secret du caractère d'un véritable hindou repose dans la subordination de sa connaissance des sciences et de l'érudition européennes, de sa richesse, de sa position, de sa réputation, à cet unique thème principal qui est inné en tout enfant hindou : la spiritualité et la pureté de la race. C'est pourquoi, entre ces deux : le cas de l'homme orthodoxe qui a l'entièreté de ce ressort de vie de la race qu'est la spiritualité, et l'autre homme dont les mains sont remplies de bijoux d'imitation européens mais qui n'a aucune prise sur ce principe donateur de vie qu'est la spiritualité, il ne fait aucun doute pour moi que tout le monde ici sera d'accord que nous devons choisir le premier des deux, l'orthodoxe, parce qu'il y a en lui de l'espoir. Il a le thème national, quelque chose à quoi se tenir, et de ce fait il vivra, tandis que l'autre mourra. Tout comme dans le cas d'individus, si

le principe de vie n'est pas perturbé, si la fonction principale de cette vie individuelle est présente, toutes les blessures reçues relatives aux autres fonctions ne seront pas sérieuses : elles ne tueront pas l'individu; aussi, tant que cette fonction principale de notre vie n'est pas perturbée, rien ne peut détruire notre nation. Mais notez, si vous abandonnez cette spiritualité, en la laissant de côté pour courir après la civilisation matérielle de l'Occident, le résultat sera qu'en trois générations vous serez une race éteinte; parce que la colonne vertébrale de la nation sera brisée, la base sur laquelle l'édifice national a été construit sera sapée, et le résultat sera l'annihilation générale.

Aussi, mes amis, la sortie consiste en ce que nous devons d'abord et surtout nous en tenir fermement à la spiritualité, ce cadeau inestimable que nous ont légué nos lointains ancêtres. Avez-vous jamais entendu parler d'un pays où les plus grands rois ont essayé de faire remonter leur descendance, non pas à des rois, non pas à des barons voleurs qui vivaient dans de vieux châteaux et qui dépouillaient les pauvres voyageurs, mais à des sages deminus qui vivaient dans la forêt ? Avez-vous jamais entendu parlé d'un tel pays ? Le voici, ce pays. Dans les autres pays de grands prêtres tentent de faire remonter leur descendance à un roi, mais ici, les rois les plus grands font remonter leur descendance à un ancien prêtre. Aussi, que vous croyiez ou non dans la spiritualité, par amour pour la vie nationale, vous devez vous tenir à la spiritualité et vous y maintenir. Tendez ensuite l'autre main et obtenez des autres races tout ce que vous pouvez, mais tout doit être subordonné à cet unique idéal de vie; et à partir de là apparaîtra une Inde future merveilleuse, glorieuse - je suis sur qu'elle arrive - une Inde plus grande que jamais. Des sages se lèveront plus grands que tous les anciens sages, et vos ancêtres ne seront pas seulement satisfaits, mais, j'en suis sur, ils seront fiers, à partir de leurs positions dans les autres mondes, de regarder en bas leurs descendants, si glorieux et si grands. Travaillons tous dur, mes frères, çà n'est pas le moment de dormir. De notre travail dépend la venue de l'Inde de l'avenir. Elle est là qui attend déjà. Elle ne fait que dormir. Levez-vous, réveillez-vous et voyez la, elle est assise ici, sur son trône éternel, rajeunie, plus glorieuse qu'elle n'a jamais été - cette Terre maternelle qui est la nôtre. L'idée de Dieu n'a jamais été ailleurs aussi pleinement développée que dans cette Terre maternelle qui est la nôtre, car la même idée de Dieu n'a jamais existé ailleurs. Peut-être êtes-vous étonnés de mon affirmation, mais montrez-moi une idée de Dieu tirée d'autres Ecritures qui soit égale à la nôtre; ils n'ont que des Dieux de clans, le Dieu des Juifs, le Dieu des Arabes, celui de telle ou telle race, et leur Dieu se

bat contre les dieux des autres races. Mais l'idée de ce Dieu bienfaisant, très miséricordieux, notre père, notre mère, notre ami, l'ami de nos amis, l'âme de nos âmes, c'est ici qu'elle existe et seulement ici. Et puisse Celui qui est le Shiva des Shivaïtes, le Vishnou des Vaishnavites, le Karma des Karmis, le Bouddha des Bouddhistes, le Jina des Jains, le Jehovah des Chrétiens et des Juifs, l'Allah des Mohammédans, le Seigneur de toute secte, le Brahman des Vedantistes, Lui l'Omni-pénétrant, dont la gloire n'a été connue que dans ce pays, puisse-t-Il nous bénir, puisse-t-Il nous aider, puisse-t-Il nous donner de la force, de l'énergie, pour mettre cette idée en pratique. Puisse ce que nous avons écouté et étudié devenir pour nous de la nourriture, puisse cela devenir de la force en nous, puisse cela devenir de l'énergie en nous pour nous entraider; puissions-nous, l'enseignant et l'enseigné, ne pas être jaloux l'un de l'autre ! Paix, paix, paix, au nom de Hari !

Cette conférence de Swamiji, comme les autres, est magnifique et pleine de shakti. Swami Vivekananda voyait très loin, il n'était pas du moment, il était de l'éternité. Ses affirmations sont tellement vraies. On voit l'Inde actuellement prise entre les deux forces qu'il désignait : d'une part les gens qui se tiennent à la spiritualité et qui lui subordonnent tout, y compris la politique, et grâce au Ciel ces hommes en sont enfin arrivés à gouverner l'Inde, quoique pas encore totalement, et, de l'autre, une pseudo-intelligensia qui se flatte de sa dépendance mentale de l'Occident, qui n'a pas réussi à tuer chez ses ouailles le tempérament de colonisés, de soumis, qui, au nom du "sécularisme" - ce "sécularisme" pourtant totalement inhérent au Sanatana Dharma - mène actuellement une campagne anti-hindoue absolument incroyable, où les pires des contre-vérités sont affirmées sans aucune honte. Cette pseudo-intelligensia est notamment représentée par la presse nationale ainsi que le parti du Congrès. Swamiji le disait : ces gens-là ne sont pas des hindous, ils n'ont pas droit à ce nom. Au nom du 'sécularisme', ils sont prêts à vendre leur pays, à le voir déchiré par le Pakistan et autres. Ils suivent aveuglément l'Occident sans penser par eux-mêmes, en y piochant par ici et par là des choses qu'ils sont incapables d'assimiler. Le tableau de Swami Vivekananda, 100 ans après, est d'une précision incroyable. Il suffit de lire un article du mois d'août de cette année dans Organiser : "La réalité aujourd'hui est que la scène intellectuelle indienne est pleine d'âmes pusillanimes qui vivent dans la peur quotidienne de déplaire à leurs anciens maîtres colons. Chaque affirmation qu'ils font, chaque position qu'ils prennent est gouvernée par cette peur : que leurs maîtres occidentaux puissent la désapprouver.."

Swami Rama Tirtha

Conversation avec les musulmans à Luknow 1905

PREMIERE PARTIE suite

Rama (suite) : Il est très pénible de noter que les protagonistes de l'islam, du fait de leur foi aveugle et de leur bigoterie, ont créé une mauvaise réputation à leur religion simple et sobre, causant ravage et dévastation dans le monde, à cause d'une mauvaise interprétation et de la mauvaise utilisation des mots *Kufra* et *Kafir*. Selon eux, un non-musulman est un *Kafir*, même s'il est ivre de Dieu ou qu'il a l'esprit véritablement religieux. Il est triste de dire qu'en tant que tel, un soi-disant musulman a tous les droits de supprimer un non-musulman si ce dernier ne croit pas dans le prophète Mohammed ou dans le Coran, comme si lui, le non-musulman, n'avait pas été créé par le même Dieu. On dit aussi qu'un musulman sera pardonné par Dieu pour ses péchés simplement parce qu'il est musulman. C'est une croyance populaire chez les masses musulmanes. Toute cette mauvaise croyance ou toute cette foi aveugle est contre les principes fondamentaux de l'islam. Du point de vue de Rama, la cruauté qui vient de l'étroitesse d'esprit ne convient pas à ceux qui professent que l'islam est la religion de la paix.

C'est maintenant à vous de dire combien il est raisonnable, juste et loyal de prêcher aux masses musulmanes ignorantes la ségrégation au nom de l'islam, ce se fait évidemment pour des raisons politiques mêlées d'intérêts matériels. La religion, vous en conviendrez, enseigne l'amour universel, la sympathie, la camaraderie, l'unité, etc., et non pas la désunion ou la haine. Aussi est-il essentiel au plus haut point que nous tous, Hindous, Musulmans, Chrétiens, Bouddhistes, etc., vivions ensemble dans l'amour et l'unité. L'uni-

vers entier est un du fait de sa relation directe avec Dieu, le créateur universel. Si notre propre Dieu les a fait naître dans les familles non-musulmanes, qui êtes-vous pour répandre leur sang, les faire disparaître ou les haïr après les avoir traités de *Kafirs* ? Comment vous justifiez-vous de trouver une faute dans l'oeuvre de Dieu ? Comment osez-vous interférer dans Sa conception ?

Le Soleil n'accorde-t-il une lumière aimable et bienveillante qu'aux musulmans, et la chaleur ardente et le regard aveuglant qu'aux non-musulmans ? La lune n'est-elle agréable qu'aux musulmans et pénible ou douloureuse uniquement pour les non-musulmans ? L'air ne donne-t-il de l'énergie qu'aux musulmans et ne devient-il offensif ou suffocant que pour les non-musulmans ? Est-ce que la peste virulente et épidémique n'infecte et n'envenime que les non-musulmans et pas les musulmans ou les *momins* ? Est-ce qu'Il ne fait tomber l'averse de grêle que dans les champs des non-musulmans et non pas dans ceux des musulmans ? Oh, chers amis, selon votre propre Coran, tous sont égaux aux yeux de Dieu qui est le *Rabbul-Amin*, le Seigneur de tous les mondes. Nous émanons tous de Lui. Nous sommes tous Ses fils. Dieu sera-t-il toujours satisfait de vous en voyant Ses fils massacrés par vous en Son Nom même ? Aucun père ne peut être heureux de voir cette cruauté qui est la vôtre. Qui êtes-vous donc pour créer des différences et la désunion chez les soi-disant *kafirs* et les *Momins*, quand Dieu est commun à tous ? S'il vous plaît, réfléchissez et dites honnêtement si vous-êtes vous-mêmes un véritable *Momin* ? N'êtes-vous pas vous-mêmes un *kafir* lorsque vous reniez Dieu en agissant pratiquement tout le temps pour des raisons égoïstes ? Cela n'est certainement pas l'enseignement de l'Islam, la 'Religion de Paix'.

Rama regrette beaucoup d'avoir à dire tout ceci. Mais, puisque Rama a un grand respect et une grande estime pour l'Islam, du fait de sa simplicité et de sa foi directe en Dieu et puisqu'il voit les musulmans comme son propre soi, il ne ressent aucune hésitation à parler franchement et sans peur à son propre soi. Rama ne dit avec amour et de bonnes intentions que ce qu'il pense être bien de par sa propre expérience et de par sa propre observation, car c'est péché que de cacher quelque chose aux gens mêmes qui vous sont chers.

Musulmans : Nous avons vraiment honte d'écouter votre analyse correcte des masses musulmanes ignorantes à cause de la mauvaise compréhension des mots *Kufra* et *Kafir*. Nous promettons de leur expliquer les principes fondamentaux et les doctrines de l'Islam comme ils sont prêchés par notre écri-

ture sainte le Coran. Vous serez content d'apprendre que dans cette ville de Lucknow, il n'y a pas eu de mémoire d'homme d'émeutes entre communautés. Ici, nous, Musulmans et Hindous, nous vivons côte à côte sans aucun sentiments communautaires et nous participons aux célébrations des uns et des autres.

A ce propos, nous aimerions aussi avoir votre propre opinion sur notre *kalma* qui est l'essence de notre enseignement islamique !

Rama : Très bien, monsieur. Puisque vous désirez que Rama exprime sa propre opinion sur le *Kalma* islamique, il sera heureux de le faire. Votre *kalma* islamique peut sans doute être l'essence non seulement de l'Islam, mais il peut aussi former le cœur de toutes les religions qui croient en Dieu, pourvu qu'il soit correctement interprété. Le *kalma* original dit : "La-Ilah-Ilillah". Il veut dire qu' "il n'y a rien qu'Allah ou Dieu". Un poète urdu dit :

जिधर देखता हूँ खुदा ही खदा है ।
खुदा से नही कोई शै भी जुदा है ॥

"Tout ceci est Dieu et rien d'autre que Dieu. Parce que rien ne peut exister indépendamment de Dieu."

Il vous appartient d'être d'accord avec Rama mais, malheureusement, les protagonistes de l'Islam ont tout aussi mal interprété ce *kalma*. Lois de la nature, physique, mentale et spirituelle. Selon l'opinion de Rama, ils ont annihilé le véritable esprit de l'Islam du fait de leur ignorance et de leur incompréhension. Selon eux, la signification du *Kalma* est : "Il n'y a qu'un Dieu." Eh bien, si cette interprétation des *Moulvis* est prise comme une interprétation définitive, il n'y a alors rien de nouveau dans l'Islam, parce que toute religion prêche qu'il n'y a qu'un seul Dieu.

Le Vedanta dit qu' "il n'y a qu'un Dieu ou Brahman et qu'il n'y a pas du tout de dualité." Cela signifie qu'il n'y a que Dieu et Dieu seul dans cet univers et qu'il n'y a rien d'autre que Dieu. Mes chers amis, vous admettez volontiers que Dieu est sans limite. Rien ne peut limiter Son infinitude. Il est Tout en tout, car Il est un avec tout. Il pénètre et interpénètre tout. Rien ne peut être au-delà de Dieu. Il est en tout et tout est en Lui. Votre Coran dit aussi que Dieu vous est plus proche que votre propre *aorte*.

A suivre ...

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

Evangile Akashique (Lévi), Chapitre 71

1.- La ville de Capharnaüm se situait près de la mer de Galilée et c'est là que se trouvait la maison de Pierre. Les demeures d'André, de Jean et de Jacques étaient proches. 2.- Ces hommes étaient des pêcheurs et ils devaient revenir tendre leurs filets. Ils décidèrent Jésus et sa mère à les accompagner et bientôt après ils se reposèrent avec Philippe et Nathaniel dans la maison de Pierre.

3.- La nouvelle se répandit à travers la ville et sur le rivage que le roi de Juda était venu et les foules s'approchèrent pour lui presser la main. 4.- Et Jésus dit :

"Je ne peux vous montrer le roi, à moins que vous voyiez avec les yeux de l'âme, car le royaume du roi se trouve à l'intérieur de l'âme. 5.- Et toute âme est un royaume. Il y a un roi pour tout homme. 6.- Ce roi est amour, et lorsque cet amour devient le plus grand pouvoir de la vie, il est le Christ; ainsi le Christ est roi. 7.- Et tout le monde peut avoir ce Christ qui demeure dans son âme comme Christ demeure en mon âme. 8.- Le corps est le temple du roi, et les hommes peuvent appeler un saint homme roi. 9.- Celui qui nettoiera sa forme mortelle et

qui la rendra pure, si pure que l'amour et la vertu pourront demeurer côte à côte insouillées à l'intérieur de ses murs, sera un roi. 10.- Les rois de la terre sont vêtus de vêtements royaux et ils se tiennent de telle manière que les hommes les respectent. 11.- Un roi des cieux peut porter un vêtement de pêcheur; il peut se tenir au milieu du commerce; il peut labourer la terre ou glâner dans le champ; il peut être un esclave dans des chaînes mortelles; 12.- Il peut être jugé criminel par les hommes; il peut languir dans une cellule de prison; il peut mourir sur une croix. 13.- Les hommes voient rarement ce que les hommes sont vraiment. Les sens humains perçoivent ce qui semble être, et ce qui semble être et ce qui est peut varier en tous points. 14.- L'homme charnel voit l'homme extérieur qui est le temple du roi, et il l'adore dans son sanctuaire. 15.- L'homme de Dieu est pur de cœur; il voit le roi; il voit avec les yeux de l'âme; 16.- Et lorsqu'il s'élève au plan de la conscience christique, il sait qu'il est lui-même roi, qu'il est amour, qu'il est Christ, et qu'il est ainsi fils de Dieu. 17.- Vous, hommes de Galilée, préparez-vous à rencontrer votre roi."

18.- Et Jésus enseigna aux gens maintes leçons alors qu'il marchait avec eux au bord de la mer.

Encore une fois, si cela n'est pas le Sanatana Dharma, le Vedanta, la Sagesse Universelle, qu'est-ce ? Il n'y a pas la moindre différence avec l'enseignement védantique : atman et Paramatman, l'homme est fils de Dieu, il est Dieu, le roi, le but est de prendre conscience de cette Vérité et d'atteindre ainsi l'état de Christ. Tout homme est en essence "Christ". "Soyez parfaits comme mon Père est parfait." La même perfection que le Père et donc le Père Lui-même.

La Gloire du Nom Divin

MANAS PUJA

(Prière intérieure)

(J.K. SAHASRABUDHE)

MAHATMA GANDHI dit : "Qu'est-ce qu'une prière ? C'est la soumission la plus humble à Dieu, au Sad Guru, au Maître spirituel, en lui demandant de répandre ses bénédictions sur le demandeur. Il continue en disant :

La prière a un rôle très significatif à jouer. C'est l'âme et l'essence même de la religion et c'est pourquoi la prière doit être le cœur même de la vie humaine.

La prière ne peut se faire sans état approprié du mental. Le MENTAL est une force, un pouvoir, une énergie. La SHAKTI du mental ne disparaît jamais, elle n'est jamais détruite. Elle peut cependant être transformée en une autre forme.

La prière est une discipline spirituelle nécessaire et tout aspirant désireux d'obtenir la vision de Dieu doit suivre cette discipline.

L'homme de prière sera en paix avec lui-même et avec le monde entier. La prière est le seul moyen d'amener dans nos actions quotidiennes de la méthode, la paix et le repos.

Gandhiji stipule plus loin : "Commencez votre journée avec la prière et rendez-la si remplie d'âme qu'elle puisse rester avec vous jusqu'au soir. Terminez la journée avec la prière de telle sorte que vous puissiez avoir une nuit paisible, sans rêves ni cauchemars."

Un grand saint occidental a dit que d'être en prière permanente de l'Être Suprême était PARAMARTHA, à savoir une pratique spirituelle.

Venons-en maintenant au sujet de cet article et examinons en détail de qu'est la 'MANAS PUJA', c'est à dire la "prière mentale". C'est une prière intérieure. C'est une adoration mentale intérieure de Dieu ou (et) du Sadguru, c'est à dire du Maître spirituel. La prière, qu'elle soit intérieure ou extérieure, n'est pas seulement une science, mais elle est aussi une arme. Si l'on est en prière, cette prière aura un effet, bon, ou mauvais selon que la prière se fait pour le bien ou pour le mal de la personne à qui elle est adressée. Il y a une shakti cachée dans la prière. Par la prière, la sukshma shakti (énergie subtile) est éveillée.

La puja (culte) de Dieu est de deux types : extérieure et intérieure. Tout le monde sait en quoi consiste la puja extérieure. Dan, le second type de puja, la puja intérieure, aucun instrument n'est nécessaire, qu'il s'agisse de fleurs, de guirlandes, de savon, d'encens, de vêtement, etc... Toutes ces choses sont nécessaires à la puja extérieure. Par ailleurs, nous devons aussi supposer que Dieu ou le Sad Guru est assis dans la chambre intérieure de notre coeur et que le soi (c'est à dire l'individu qui fait la puja) se tient en dehors du corps, en face.

Cette puja sera plus efficace si l'individu qui la fait suppose que Dieu ou le Sad Guru dont on fait la manas puja accepte cette puja et qu'il est bien vivant. Après avoir fait la puja, nous devons faire l'ARATI, c'est à dire chanter la gloire de Dieu, du Sad Guru et, finalement, nous abandonner à Lui en totalité, apprécier et exprimer notre gratitude envers lui.

Si une puja mentale est ainsi faite quotidiennement, à l'heure fixée, le dieu ou le Sad Guru en aura l'habitude et si un jour le fidèle oublie d'offrir cette puja, il lui rappellera à sa manière. Nous en venons ainsi à

savoir que la puja mentale qui Lui est offerte a atteint Dieu ou le Sad Guru.

Pour montrer ce point précis aux fidèles, je citerai un exemple réel qui est arrivé dans la vie de Sadguru Sri Brahma Chaitanya Maharaj. Un très ancien dévot de Sri Gondavalekar Maharaj avait l'habitude de faire sa puja tous les jours. Une fois, il oublia de la faire. Ce jour-là, alors que Maharaj était assis dans le mandir et qu'il discutait avec les dévots, ce dévot passa devant Maharaj. A ce moment-là, Maharaj dit aux autres dévots que celui-ci ne l'avait pas rencontré depuis 2 ou 3 jours. Après quelque temps, ledit dévot revint et repassa en face de Maharaj qui de nouveau dit que ce dévot ne l'avait pas rencontré depuis 2 ou 3 jours. Alors, soudainement, cela frappa le dévot : il n'avait pas fait la puja depuis 2 ou 3 jours. Il se senti profondément désolé. Il entra vite dans sa chambre et offrit la manas puja à Sri Maharaj.

La conclusion est que dans la manas puja nous entrons en contact physique avec le dieu ou le Sad Guru auquel nous offrons la puja. Nous pourrions faire référence à beaucoup plus d'incidents de ce genre, mais du fait du peu de place, nous n'en avons mentionné qu'une ici, pour souligner ce point aux lecteurs de RAMA NAMA de l'Ile Maurice, de l'Inde, de la France, etc.

Dans la manas puja, le vide de pensée du mental est d'une grande importance. Le mental doit être stable et ne pas vaciller, ne pas courir de pensée en pensée. On doit se concentrer sur Dieu ou sur le Sad Guru.

En vue de rendre notre mental apte à accomplir la manas-puja, nous devons observer la discipline suivante ou faire l'exercice suivant, qui apportera de grands bénéfices :

1) Nous devons nous lever tôt, disons aux environs de 5 h, si possible prendre un bain, sinon au moins nous laver les mains, les pieds, la figure etc., être FRAIS et nous asseoir sur le lit même pour la 'manas puja'.

2) Fermer ensuite les yeux et nous prosterner devant Dieu ou le Sadguru (mentalement) ou garder notre tête aux pieds de lotus du Sadguru.

3) Puis, pendant quelque temps, nous pouvons faire du pranayama pour calmer le 'mental intérieur' (la chitta), à savoir qu'il n'y aura pas de pensées diverses qui apparaîtront dans notre mental.

4) Qu'est-ce que le pranayama ? C'est une action visant à contrôler l'inspiration et l'expiration du souffle. La discipline du pranayama est la suivante :

- a) Fermer la narine droite avec le pouce de la main droite,
- b) Inspirer par la narine gauche,
- c) Avec tous les doigts (1), fermer les deux narines, pour arrêter totalement la respiration. Au début, nous devons tenir cette position pendant 5 à 6 secondes.
- d) En relâchant le pouce de la narine droite, expirer lentement.
- e) Nous devons faire cet exercice 2 ou 3 fois de telle sorte que notre mental parvienne à se concentrer sur un point. (2)

Après cet exercice, nous devons imaginer que le *Charan-Kamal*, les pieds de Lotus de notre Dieu ou Sadguru, sont devant nous et garder notre main dessus, et Le prier ainsi : "*Guru Maharaj, j'accomplis cette manas puja pour devenir digne de Ta grâce et pour avoir un contact incessant avec Toi.*"

Ensuite, nous devons faire la puja de Dieu ou du Sadguru de la manière habituelle (comme nous le faisons physiquement) puis le lasiser se reposer.

Puis nous devons garder notre tête sur Ses pieds et mettre fin à la manas-puja.

Le but principal de la manas puja est d'unir notre mental avec celui de Dieu ou du Sadguru.

à suivre ...

(1) En fait, l'index suffit pour fermer la narine gauche (ndt).

(2) Attention, il faut faire la même chose après en fermant la narine gauche. Un pranayama n'est complet que lorsqu'il a été fait avec les deux narines (ndt).

Bharat, notre mère à tous

L'hindouisme au Japon

L'Hindouisme est allé de l'Inde au Japon avec les missionnaires bouddhistes. De nombreuses déités ont été introduites au Japon et nombre d'entre elles y sont encore très populaires. Par exemple, INDRA est populaire au Japon sous le nom de *Taishaku* (littéralement : le grand roi Sakra); GANESHA est adoré en tant que *Sho-ten* (littéralement : Dieu Béni) dans les temples bouddhistes et on croit qu'il apporte le bonheur à ses dévots. Un serpent de mer est adoré par les marins sous le nom de *Ryujin*, équivalent chinois du Naga indien ou Dieu Serpent. Le Shinto a aussi adopté des dieux indiens : VARUNA est adoré comme *Sui-ten* (Dieu de l'eau), et SARASVATI, la déesse de l'érudition, est devenue *Belten* (Déesse de la parole). SHIVA est bien connu des japonais comme *Daikoku* (Dieu de l'Obscurité), équivalent chinois et japonais du MAHAKALA indien, autre nom de Shiva.

Selon l'auteur Donald Mackenzie, la forme indienne du mythe du Barratement de l'Océan de Lait est parvenue au Japon. Le mythe Shinto japonais de la création est semblable, avec le barratement des eaux primordiales jusqu'à ce qu'elles se coagulent et deviennent de la terre. Il y a des preuves de l'influence indienne dans la danse japonaise, dans la littérature et dans les jeux. Même la culture du coton au Japon remonte à un indien qui avait dérivé jusqu'aux côtes de la Préfecture d'Achi en 799. On a aussi trouvé que certaines écritures des prêtres japonais préservées dans le Temple Horyuji du Japon étaient écrites en caractères bengali du onzième siècle.

RAMA NAMA

Abonnement à RAMA NAMA un an, soit 12 numéros		
Europe		35 Euros
Ile Maurice		300 Rs
* Photos, sur demande, par photo, format carte postale		
Europe		2 Euros
Maurice		50 Rs
* "HAMSА", par Gaura Krishna		
Europe, frais d'envoi compris		18 Euros
Maurice		120 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar Souvenir 1995"		
Europe, non compris frais d'envoi		40 Euros
Maurice		720 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar, le Divin Mendiant", Biographie écrite par Michel Coquet		
Europe	v. librairies	
Maurice		500 Rs
* "Le Temple à Agrahara Collai", reportage vidéo sur Yogi Ramsuratkumar et la naissance de l'ashram, 2 cassettes d'environ 3 heures chacune, production du Yogi Ramsuratkumar Ashram, Tiruvannamalai		
Europe, par cassette, port compris		25 Euros
Ile Maurice		170 Rs
* YOGI RAMSURATKUMAR, CD-Rom : Biographie, paroles, chants, 4050 photos, vidéos		
		20 Euros
* Ramnam (1)		
* Ramnam (2)		
* Yogi Ramsuratkumar chante Mantras et Shlokas		
* Durga : 6 discours de C.C. Krishna		
* Ramesh chante le réveil de Bharat Mata		
* "Méditation" par Swami Hamsananda		
* Chant du 'Hari Path' de Jnanadeva		
* Bhajans", chants dévotionnels à Yogi Ramsuratkumar (en tamil)		
par cassette		
France, port compris		7 Euros
Ile Maurice		90 Rs
par CD		
Europe, port compris		20 Euros
Ile Maurice		120 Rs
* Thevaram Thiruvac, suite de bhajans en tamil, chantés par Mutthiah Desikar		
vidéo, production du Yogi Ramsuratkumar Bhavan enregistrement au Ramanashram, Tiruvannamalai le 30/11/1996		
Europe, port compris		25 Euros
* T-shirt du Bhavan, frais d'envoi compris (préciser taille : S, M, L, XL)		
		10 Euros

(paiements par chèque à l'ordre de C.C. KRISHNA)



MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



LE YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Le YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN a deux buts principaux : 1) revenir au véritable Sanatana Dharma, la Loi Eternelle, en l'éclairant de manière logique, 2) faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous. Il enseigne et vit la plus haute de toutes les philosophies, l'advaita-vedanta, la tradition universelle.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons , notamment aussi du fait de la crise de notre monde, se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETTIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P : Ville :

